

**2** L'agriculture aurait un plus grand impact sur la formation de particules fines que les véhicules au diesel.

que l'industrie a déjà consenti de gros efforts pour réduire ses émissions de  $\text{NO}_x$ . Les normes pour les installations de combustion ont été considérablement renforcées. Afin de répondre à ces normes strictes, de nombreuses entreprises ont été forcées d'investir. En outre, le gouvernement flamand a conclu des conventions environnementales (MBO) avec les secteurs de l'électricité, de la chimie et du gaz. En septembre de l'année dernière, la ministre a encore conclu une nouvelle MBO avec la FEBEG (entreprises électriques et gazières) afin de continuer à réduire les émissions de  $\text{SO}_2$  et de  $\text{NO}_x$  pour la période 2010-2014. Dans leur note, les ministres ne parlent que du respect du plafond  $\text{NO}_x$  alors que la qualité de l'air ne se limite pas à cette réduction. En effet, les particules fines influencent tout autant la qualité de l'air et la santé publique que les  $\text{NO}_x$ . Or la suie des moteurs diesels constitue l'un des composants des particules fines (voir encadré).

### Particules fines chassées par le vent depuis les pays voisins

Au cours des trois premiers mois de l'année 2011, la norme sur les particules en suspension a été plus souvent transgressée dans notre pays que pendant toute l'année 2010. Le 12 avril, 32 des 58 stations de mesure de la Cellule Interrégionale de l'Environnement (CELINE) enregistraient déjà des concentrations plus élevées que pour l'ensemble de l'année 2010. Actuellement, le maximum de 35 jours a déjà été dépassé à Herstal, près de Liège (60 jours), à Haren, dans les alentours de Bruxelles (55 jours), et à Zwiindrecht à proximité d'Anvers (46 jours). Toutes régions confondues, 16 stations sont déjà en dépassement. Le taux de particules fines dans notre atmosphère est aujourd'hui 10 à 15 % plus élevé qu'en 2010. Selon Charlotte Vanpoucke, de CELINE, les pics du début d'année étaient principalement dus à la météo. "En février, les conditions de dispersion des particules étaient mauvaises: faute de vent et de précipitations, la pollution atmosphérique est restée au niveau du sol. Et le peu de vent qui soufflait venait de l'est. Par conséquent, 40 % des particules en suspension ont été chassées vers nous par le vent depuis la Pologne, la République tchèque et l'Allemagne, en passant par les Pays-Bas.



La reprise économique a elle aussi augmenté les émissions de particules fines issues des industries et du transport de marchandises."

### L'agriculture émet plus de particules fines que le diesel

Le 6 avril, la Commission européenne a décidé de poursuivre la Belgique devant la Cour de justice de l'Union européenne pour non-respect des valeurs limites de qualité de l'air applicables aux particules en suspension. La Belgique n'est pas la seule dans ce cas. Selon des informations officielles de la Commission européenne, 20 procédures d'infraction d'Etats membres relatives aux émissions de particules en suspension sont actuellement en cours. Outre la Belgique, six pays ont déjà été assignés devant la Cour de justice de l'Union européenne, à savoir Chypre, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Suède et la Slovaquie. Une stratégie internationale de réduction des émissions de substances polluantes est nécessaire car la pollution atmosphérique ne s'arrête pas aux frontières et les pays européens s'influencent considérablement les uns les autres. Selon une